

résiste. Derain fait de Corot un des plus grands génies du monde occidental. On n'est pas près d'épuiser le mystère de son art. Cézanne, par contre, ne tient qu'à un fil. Sa peinture flatte comme la poudre de riz. Cet homme, de qui le monde entier s'occupe, s'est peut-être complètement trompé.

Tout ce qu'ont fait les Egyptiens, les Grecs, les Italiens de la Renaissance, *est*. Quantité d'œuvres modernes ne sont pas. Nous ne tenons pas assez compte de l'époque où nous vivons. A ceux qui observeront que ce ne sont pas là des idées de peintre, on répondra qu'il est impossible d'en avoir d'autres aujourd'hui. Prétend-on mettre encore la main sur un homme « naturel » ?

Derain n'est pas subjectiviste. Il nie qu'un ensemble de traits quelconque puisse paraître beau. Les trois courbes que voici ne m'émeuvent que parce qu'elles forment le signe zodiacal du Lion. Rien de plus prémédité. On en peut dire autant des lettres de l'alphabet. L'aspect d'une page de caractères dans un livre est extrêmement troublant : penser que cela fait agir. Derain admet que le langage (pictural ou autre) est une convention mais il croit pouvoir passer outre. Invité à se prononcer sur le projet de Picabia : rassembler une vingtaine de boules dans l'angle d'un billard puis les pousser en avant d'un seul mouvement sur le tapis, photographier le résultat obtenu et le signer, il se récuise. C'est là une opération magique plutôt qu'une œuvre d'art. Pour se permettre de conclure, il faudrait en tout cas, une fois les boules en place, tirer pour les comparer entre eux *plusieurs* clichés du billard.

Derain reconnaît très volontiers que la provocation est exclue de ses dernières œuvres. Au reste il le veut ainsi. La « déformation » d'autrefois avait le plus souvent sa raison d'être dans le *rythme* qu'un peintre est obligé d'observer. (La tête isolée du buste peut-être ronde, placée sur les épaules elle s'allonge. Par le seul contour de la tête, le peintre doit faire apparaître les yeux, la bouche sans les dessiner.) Mais Derain pensait aussi que le *lyrisme* exigeait que le bol fût plus grand que l'armoire, que le bâtiment d'usine tint tout le paysage. Maintenant il croit devoir accorder à chaque objet la place convenue. Le véritable homme lyrique est celui qui ment.

André BRETON (1).

---

(1) Qu'André Derain me pardonne la publicité faite par surprise à des propos tout spontanés, auxquels je n'entends prêter aucun caractère définitif. une heure de conversation sans apprêt n'ayant encore engagé personne.